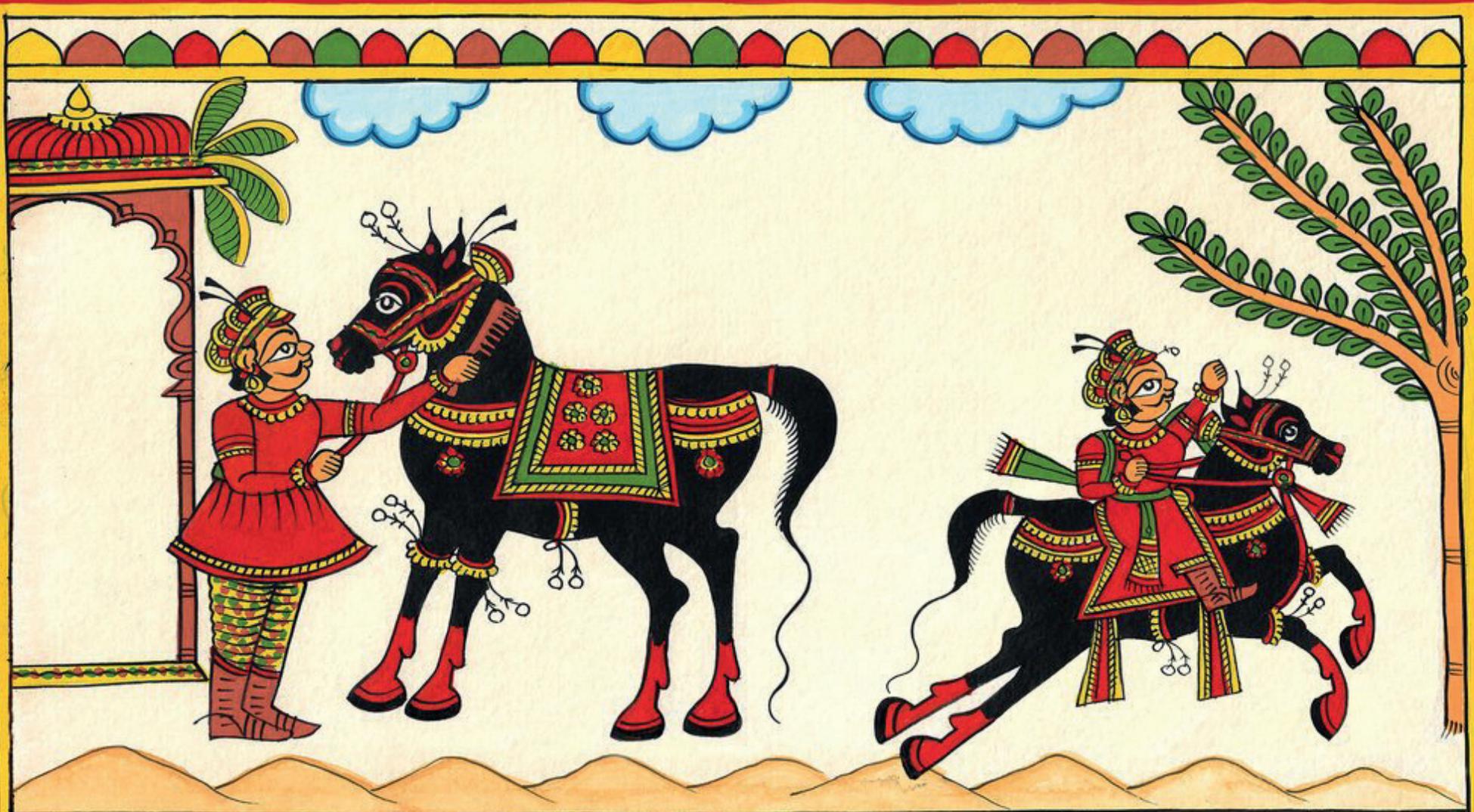
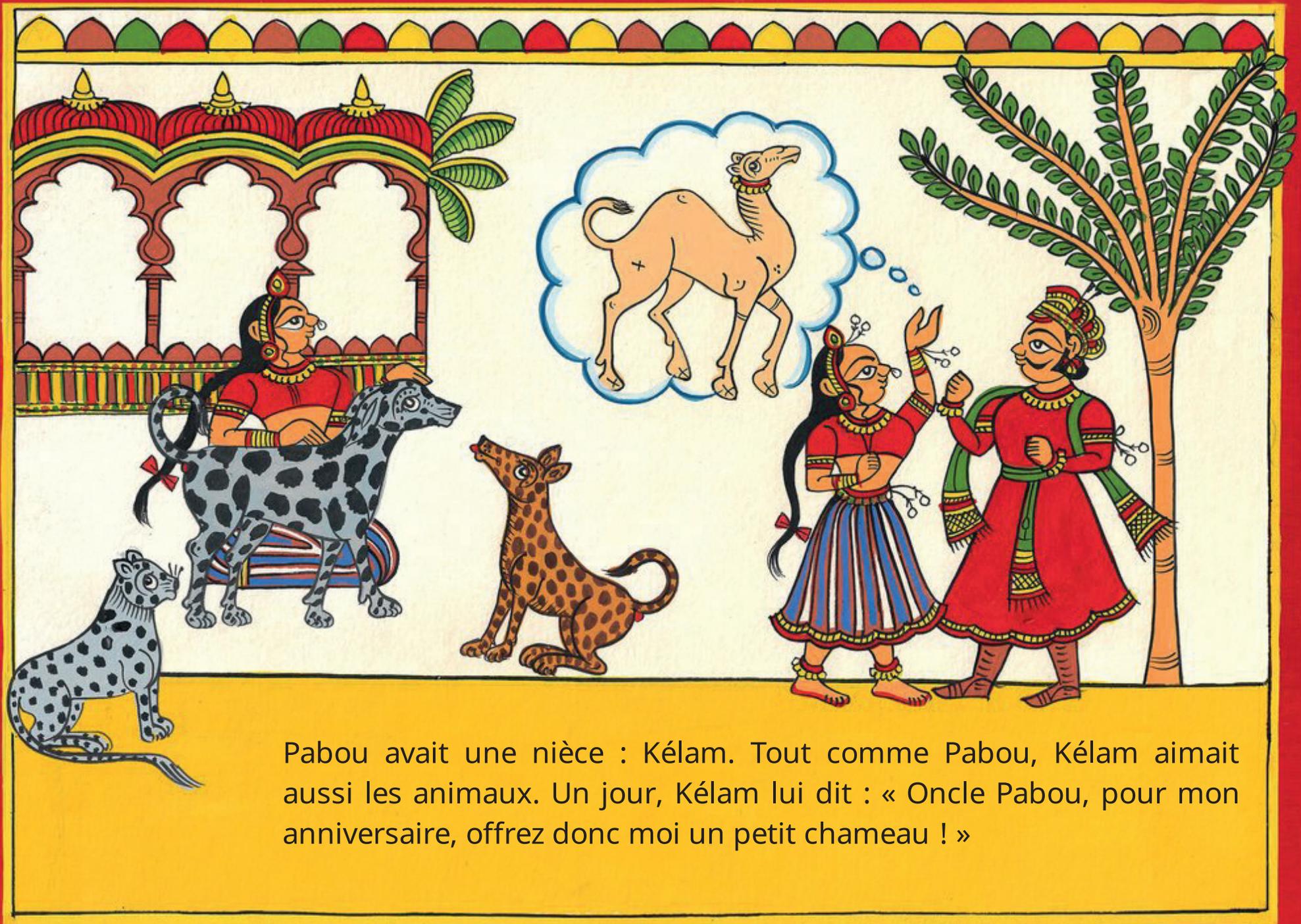




Pabou, qui vivait au Rajasthan, aimait beaucoup les animaux. Il aimait tellement les animaux qu'il avait chez lui quatre chiens, cinq chats et de nombreux autres animaux. Il aimait particulièrement son cheval Safran.



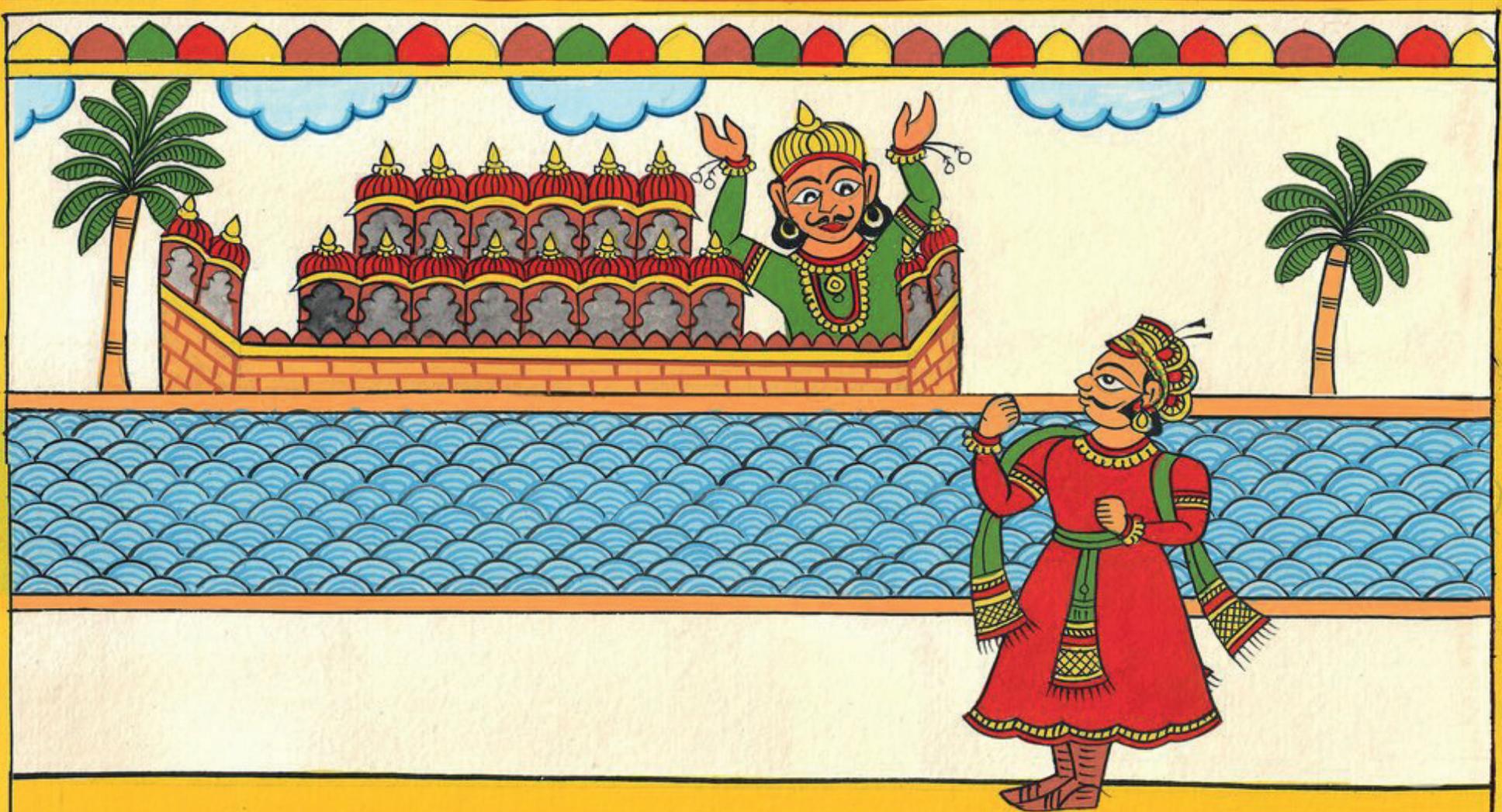
Chaque matin, Pabou étrillait Safran, c'est-à-dire qu'il lui passait une brosse dure sur la crinière et tout le corps afin de le nettoyer et de le masser. Ensuite, il le sellait et chevauchait par-delà son village, dans le désert qui s'étendait bien au loin.



Pabou avait une nièce : Kélam. Tout comme Pabou, Kélam aimait aussi les animaux. Un jour, Kélam lui dit : « Oncle Pabou, pour mon anniversaire, offrez donc moi un petit chameau ! »



Pabou fut bien perplexe en entendant Kélam. « Eh bien, où pourrais-je trouver des chameaux ? Il n'y a pourtant pas de chameaux au Rajasthan ! » « Je ne sais pas, mais ramenez-moi un chameau, d'une façon ou d'une autre », s'obstina Kélam.



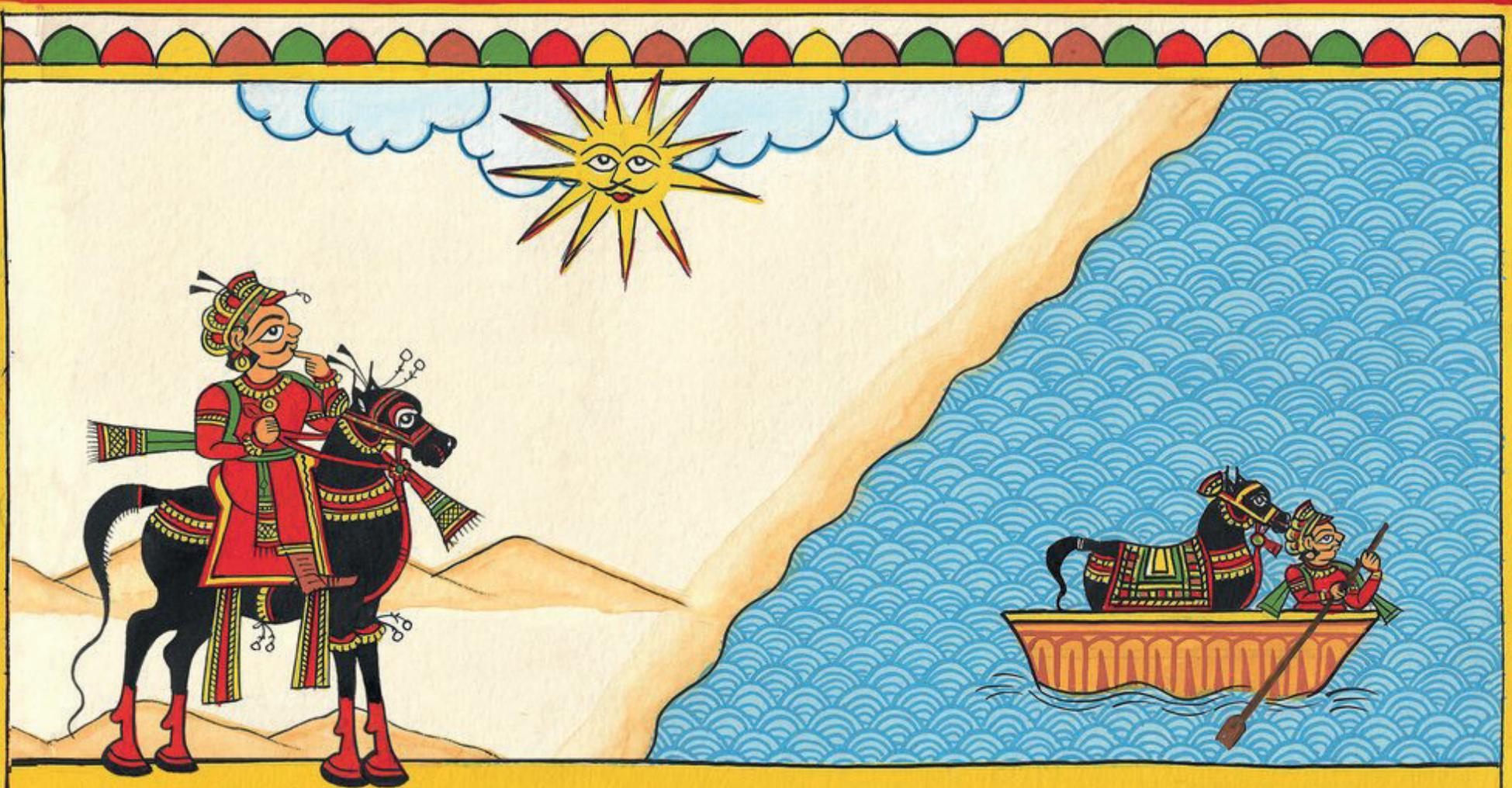
Pabou sombra dans ses pensées. Il avait entendu des gens raconter que les chameaux étaient rapportés du Lanka. Le pays de Lanka se trouvait très loin. Par-delà l'océan bleu et profond... et le roi de ce pays était très grincheux. Il ne laisserait pas le premier venu emporter des chameaux de son pays.



Pabou aimait partir à l'aventure.
Et il voulait voir sa nièce Kélam heureuse.
Une idée lui vint alors.



Pabou enfourcha Safran et se mit en route. Jour et nuit durant, il traversa le désert à cheval. Il fit de même le jour et la nuit qui suivirent. Enfin, le matin suivant, il atteignit les rives du vaste océan bleu. Il n'avait encore jamais vu l'océan.



Pabou demeura surpris en voyant l'eau qui s'étendait au loin et scintillait sous le soleil. Il comprit que traverser l'océan ne serait pas facile. Mais il fallait absolument qu'il fasse ce voyage pour ramener un chameau à Kélam. Pabou et Safran montèrent donc à bord d'un bateau.



Cette nuit-là une tempête se déchaîna sur l'océan. Pris au piège dans le terrible orage, les vagues si hautes et la tourmente, le bateau se brisa et arriva tant bien que mal sur la terre ferme. Pabou et son cheval avaient atteint une terre inconnue.



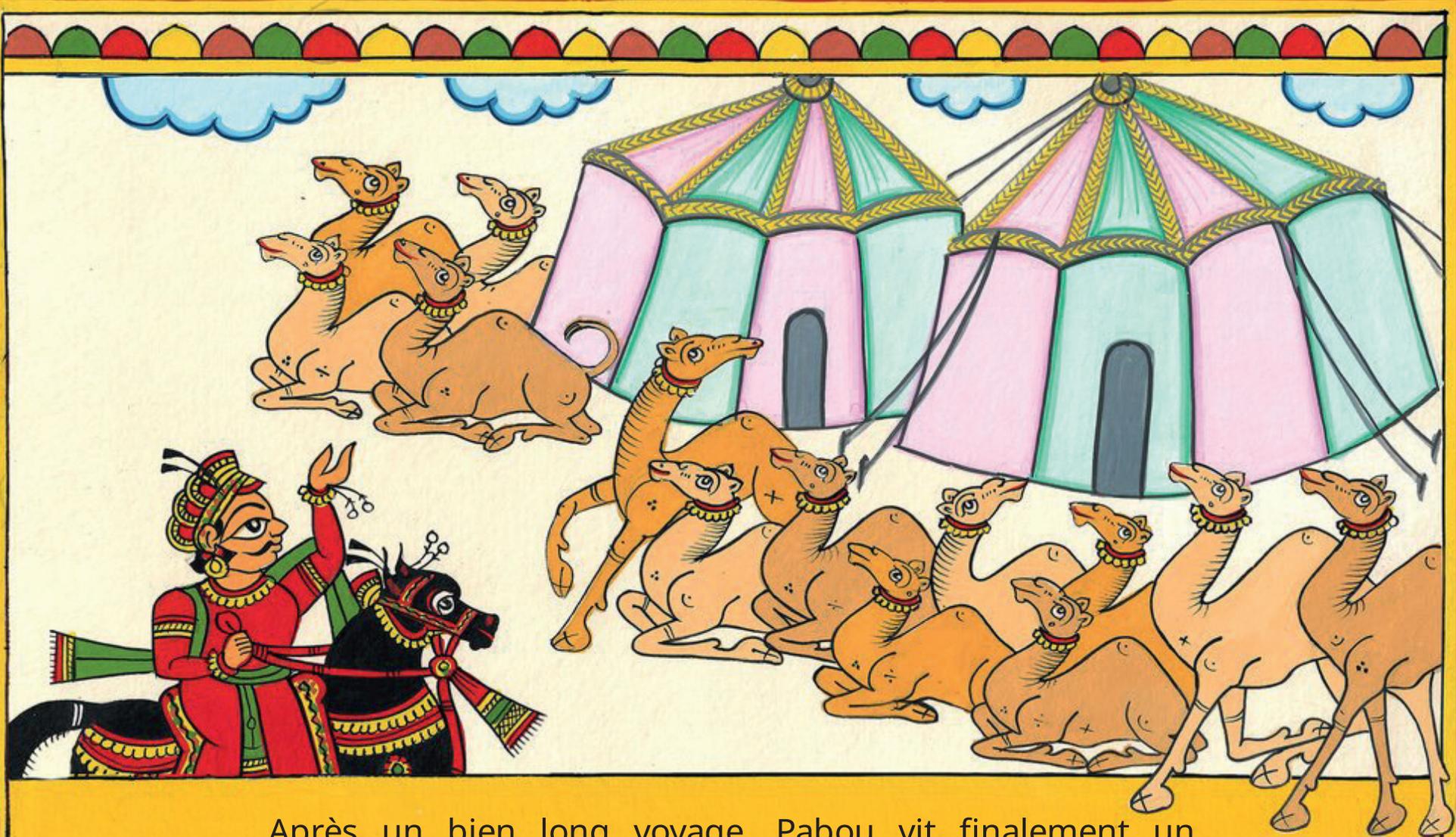
Il n'y avait là ni plantes, ni fleurs, ni abeilles ! Partout où il regardait, il n'y avait que du sable, seulement du sable. Il semblait qu'il ne pleuvait jamais ici.



Pabou et Safran s'éloignèrent de la côte et s'enfoncèrent dans les terres.

Les arbres verdoyants du Lanka étaient introuvables. Il n'y avait pas non plus la moindre trace du roi grincheux.

Et par-dessus tout, où étaient donc les chameaux, mon ami ?



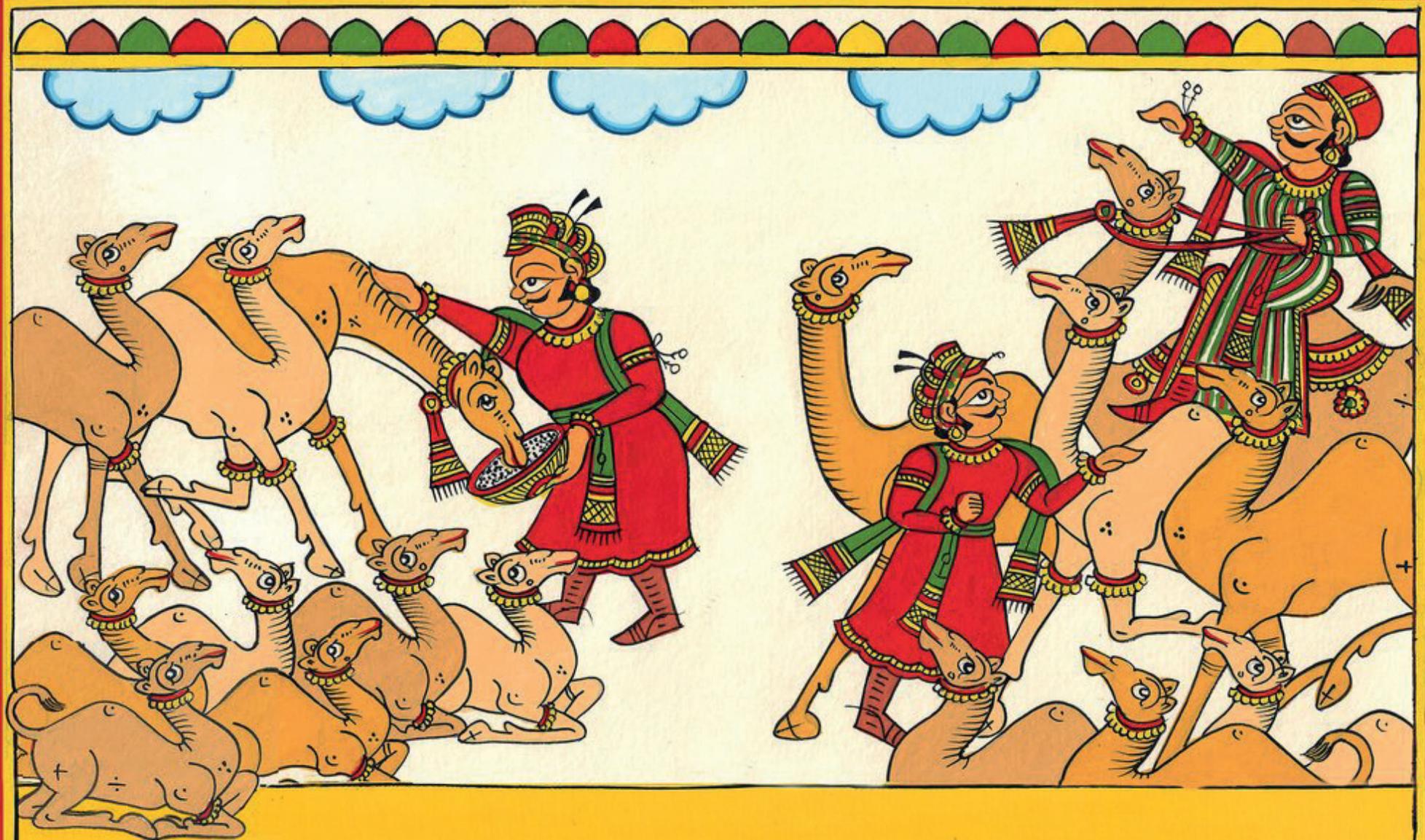
Après un bien long voyage, Pabou vit finalement un magnifique pavillon. Ensuite, il vit aussi des chameaux. Des chameaux, enfin des chameaux !
« Allons donc ! Nous sommes bien arrivés au Lanka », s'écria Pabou de joie.



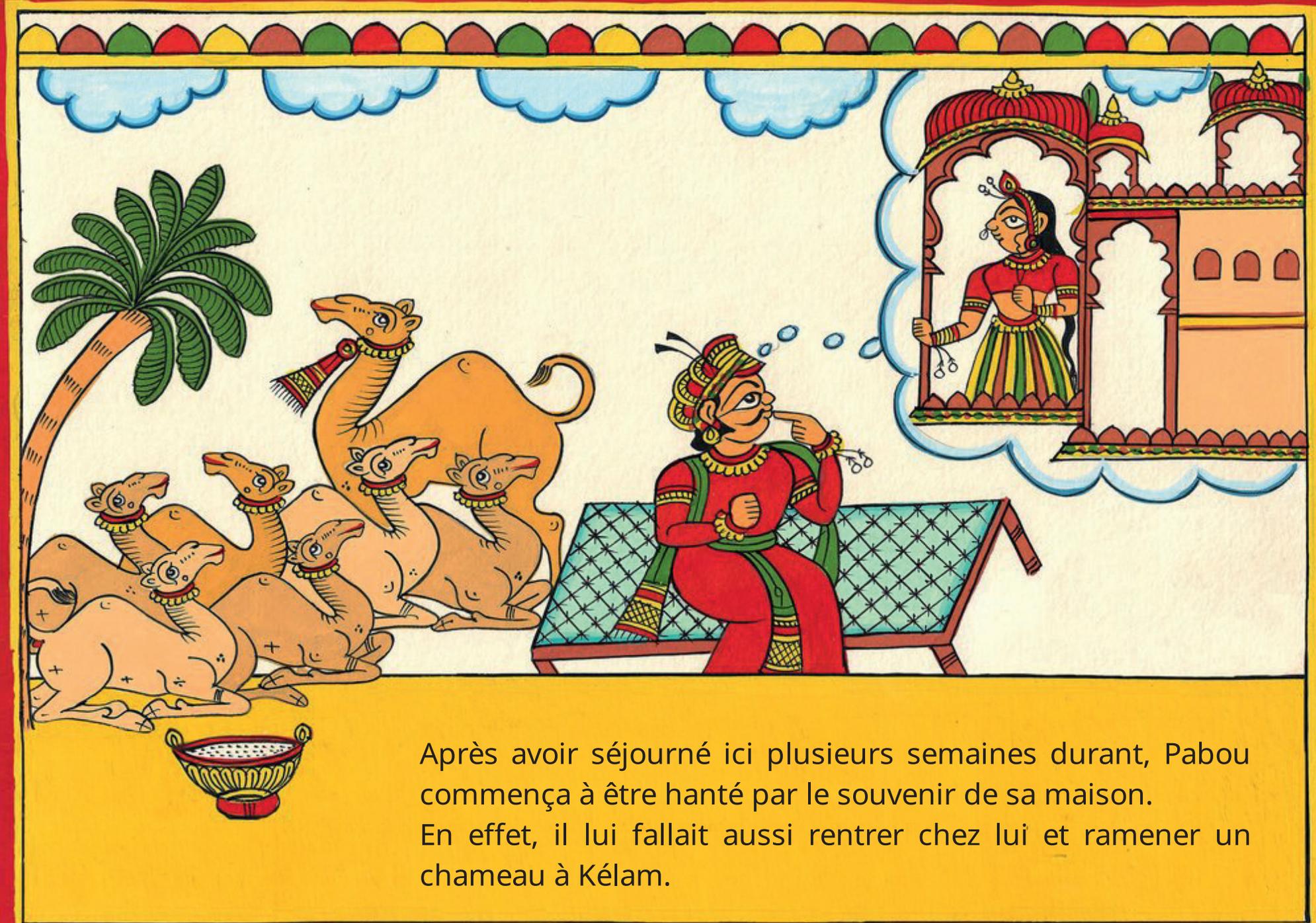
Soudain, Pabou fut encerclé par des cavaliers à dos de chameau.
« Soyez le bienvenu », dit le chef des cavaliers. Il avait l'air royal et
absolument pas grincheux. Au contraire, il était très joyeux.



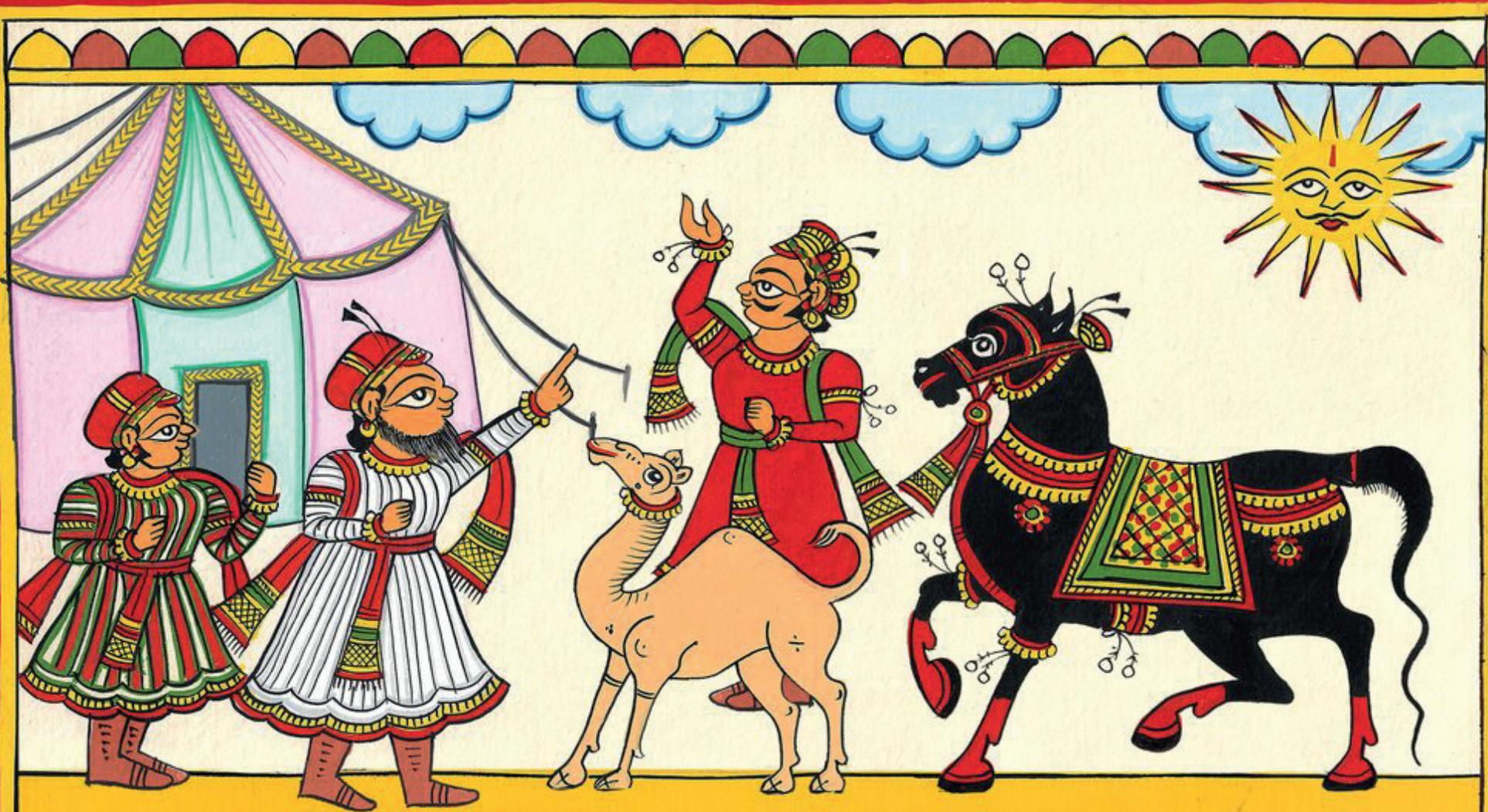
En réalité, Pabou n'avait pas atteint le Lanka mais la Perse.
Le roi joyeux lui fit preuve plusieurs jours durant d'une grande
hospitalité et l'hébergea dans sa tente.



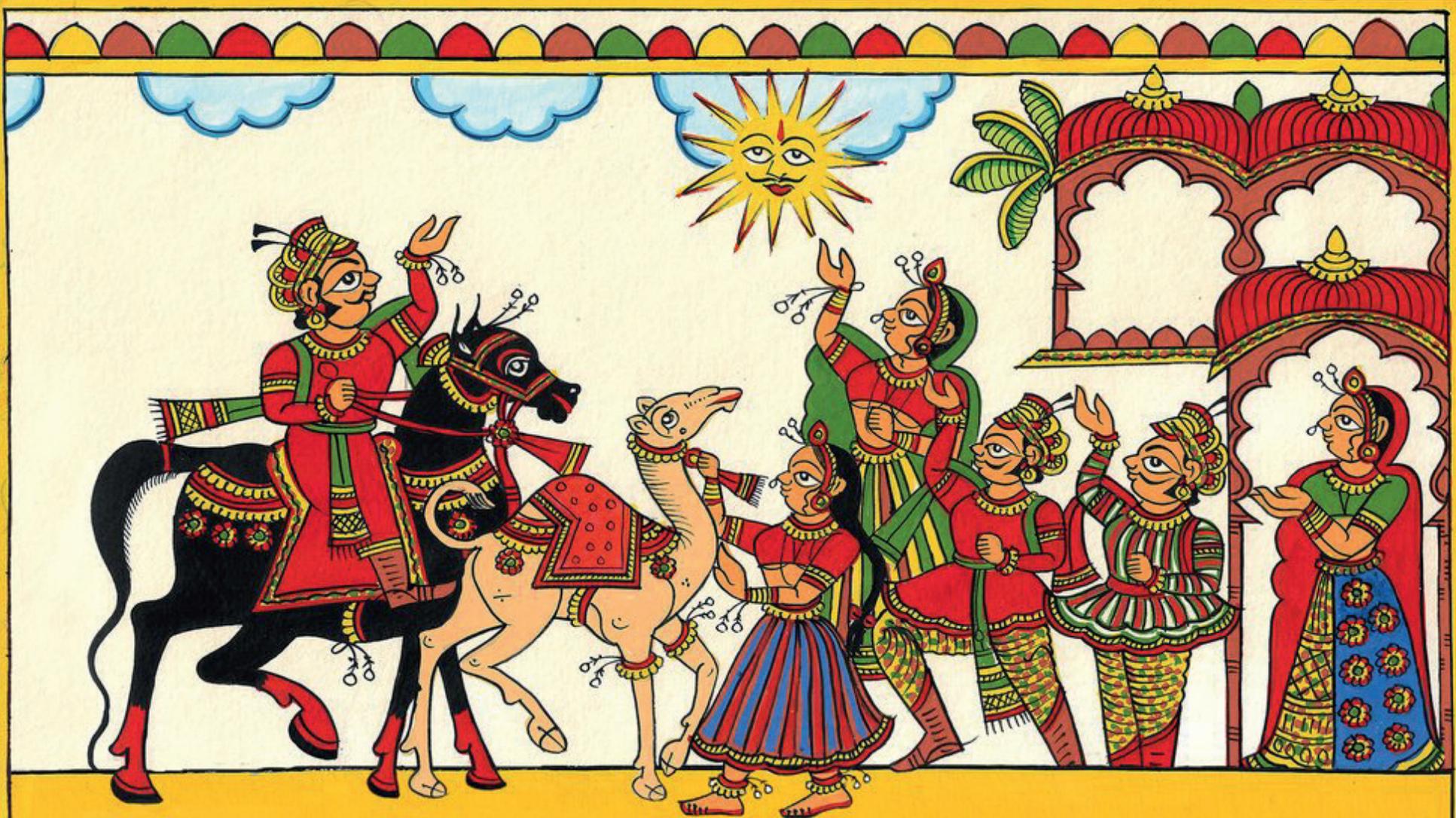
Durant son séjour, Pabou apprit à s'occuper des chameaux.
Il apprit aussi que le roi grincheux du Lanka avait volé beaucoup
de chameaux au roi joyeux.



Après avoir séjourné ici plusieurs semaines durant, Pabou commença à être hanté par le souvenir de sa maison. En effet, il lui fallait aussi rentrer chez lui et ramener un chameau à Kélam.



Le roi joyeux offrit un petit chameau à Pabou.
Il indiqua également à Pabou le chemin du retour : « Suis simplement la direction du soleil levant. »
Le lendemain à l'aube, Pabou se mit en route pour rentrer chez lui.



Après un long voyage, il arriva dans son village à temps pour l'anniversaire de Kélam.
Tout le village souhaita la bienvenue à Pabou. Kélam fit un accueil chaleureux au petit chameau.



Et c'est ainsi qu'arriva le tout premier chameau au Rajasthan.



Le phad est un style d'art populaire pratiqué dans la communauté bhopa du Rajasthan. Ces artistes peignent sur un rouleau de tissus appelé phad. L'art phad raconte les histoires de héros populaires, parmi lesquels figure Pabou.